

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècleCollectionBoite_011-19-chem | Logement ouvrier. Cités ouvrières.](#)
[ItemAudiganne. Les populations ouvrières II, 1860 | La cité ouvrière de Marseille](#)

Audiganne. Les populations ouvrières II, 1860 | La cité ouvrière de Marseille

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0458

SourceBoite_011-19-chem | Logement ouvrier. Cités ouvrières.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[audiganne, armand](#)

Références bibliographiques[Audiganne, populations ouvrières](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb41620900j>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Audiganne, Armand (1814-09-02 -- 1814-09-02)

TITRE Les Populations ouvrières et les industries en France dans le mouvement Social du XIXe siècle

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1854

EDITEUR Paris : Capelle , 1854

Audigou

458

Popul. ouvrier

La cité ouvrier de Marseille.

II. 1860.

Créée en 1849, ouverte en 51. Financée par
souscriptions de philanthropes.

1 seul corps de bâtiment, élevé de 3 étages,
comprend 150 chambres ouvrant sur un long
corridor. Prix de location, de 4 à 6 fr. par mois.

Meublier : 1 lit de fer, 2 chaises, 1 armoire, 1 table
ou meuble que de la cuisine

1 repas au repas complet 1 prix modique

Bains chauds à la demande (25 centimes)

1 médecin donne des soins gratuits aux locataires
malades; les médicaments sont gratuits.

- En fait, on a dû différer de compléter l'œuvre : on
y a admis des employés et de petits rentiers.

BRF
MSS

311-313

1000-11

Le 10 Mars 1881. J'ai eu l'honneur de recevoir de vous une lettre
très intéressante, dans laquelle vous m'avez exposé les motifs
qui vous ont déterminés à quitter la France pour aller
vous établir en Amérique. Je vous prie de croire que
je suis très sensible à la confiance que vous m'avez
 témoignée en me permettant de vous adresser
ces quelques lignes. Je ne puis que vous
souhaiter de réussir dans votre nouvelle entreprise,
et de trouver en Amérique tout ce que vous
cherchez en France. Je vous prie de m'écrire
de temps en temps, afin que je sois au courant
de vos nouvelles. Je vous prie de croire
à l'assurance de ma haute estime et de
mon profond respect.